

touffer un invincible penchant, du moins de le dissimuler. Il fallait l'affectueuse clairvoyance de Paule pour deviner ce mystère ; mais Diane, dans sa naïveté, avait grandement contribué à révéler ce secret à Mlle de Montgrand. Elle ne s'en effraya point. Sans aimer son frère avec une tendresse assez aveugle pour lui dissimuler de légers défauts, elle lui connaissait assez de qualités sérieuses pour savoir qu'il rendrait une femme parfaitement heureuse. Elle regrettait bien aussi, elle, la fortune ravie par un crime, cette fortune que M. et Mme de Montgrand voulaient mettre en réserve pour eux. Six cent mille francs auraient suffi pour doter Tancrède et Paule, et Paule n'avait pas besoin d'une somme aussi forte. Mais elle ne pouvait rien contre ce malheur. Un instant elle songea à tout conter à Mlle Louise-Gonzague ; mais elle réfléchit que sa tante multipliait les sacrifices depuis la catastrophe des Abymes, et qu'il lui serait impossible de rien distraire de ce qu'elle possédait pour assurer l'avenir de Tancrède.

Il fallait tout attendre de Dieu, et elle attendit.

Un matin, le vieux Mathias lui apporta, sur un plateau, une lettre dont elle crut reconnaître l'écriture. Passant rapidement chez sa mère elle la lui tendit.

Mme de Montgrand la rendit à sa fille, après en avoir parcouru les premières lignes.

—Rémy Posquères te recommande une jeune personne digne de tout intérêt.

Paule soupira.

—Qui vous a remis cette lettre ?

—Une jeune demoiselle.

—Elle est partie ?

—Pardon, elle attend qu'il vous soit possible de la recevoir.

—Alors tu permets, ma mère, qu'on l'introduise chez moi ?

—Va, chère fille, et fais pour le mieux.

—C'est-à-dire, que tu me laisses toute liberté ?

—Naturellement.

—Tu es la perle des mères !

Mme de Montgrand embrassa sa fille, qui s'empressa de regagner le petit boudoir dans lequel Léopoldine des Genêts l'attendait.

La demoiselle de compagnie leva son voile, et Paule aperçut son charmant visage, sur le-

quel se voyaient des traces de larmes.

—Je vous en prie, Mademoiselle, lui dit Paule, parlez-moi en toute franchise ; M. Posquères est presque un enfant d'adoption pour mon père, et il vous recommande avec une insistance qui fait d'autant plus votre éloge, qu'il se montre avare de ces témoignages-là.

—Je vous remercie, mademoiselle, répondit Léopoldine, vous savez tout de suite ajouter de la grâce au bienfait... M. Posquères vous apprend-il qui je suis ?

—Non, mais cela n'est point nécessaire pour que je m'intéresse à vous.

—Permettez-moi donc de me présenter d'une façon complète. Je me nomme Léopoldine des Genêts ; mon père a joui longtemps d'une situation enviable, le crime d'un autre nous ruina... Devenue pauvre et forcée de gagner ma vie, j'entrai en qualité de demoiselle de compagnie chez Mlle Léa Dangles...

—Ah ! s'écria Paule, je commence à comprendre.

—Je ne sais, mademoiselle, si vous devinez la vérité ; quant à moi, je vous affirme que j'ose à peine la soupçonner.

—Expliquez-vous, mon enfant. Léa peut avoir quelques défauts, les adulations qui lui ont été prodiguées, ont pu, sinon gâter, du moins dénaturer son caractère. Mais les services rendus à ma famille par son père et son aïeul, ne me permettent pas de rester indifférente à ce qui la concerne. Se serait-elle montrée trop vaniteuse et trop dure à votre égard, ou quelque événement imprévu...

—Mlle Dangles n'a jamais été dure pour moi. Au contraire, je dois reconnaître qu'elle s'efforça pendant un certain temps de faire de moi son amie, plus qu'une compagne salariée. Si je l'avais souhaité, elle se fût montrée généreuse à mon endroit et m'aurait comblée de cadeaux. Je crois même que ma sévérité un peu trop grande l'ennuyait parfois, et que les jours de grandes soirées ma robe grise gardait particulièrement le don de lui déplaire. Vingt fois elle envoya chez moi des pièces de soie ou mit sa couturière à mes ordres... Je refusais tout. Je lui rendais justice pour ses qualités, je ne pouvais l'aimer cependant. Tout nous séparait, nos goûts et l'opposition de nos pensées. Elle était trop heureuse pour